

L'étendue de la neige en Amérique du Sud atteint des sommets sans précédent



[Source : numidia-liberum]

L'étendue de la neige en Amérique du Sud atteint des sommets sans précédent, un précurseur de l'hiver à venir dans l'hémisphère nord...

Alors que les médias se concentrent sur une vague de chaleur quelques jours en Europe et une saison des incendies de forêt habituelle l'été, cette chaleur a été anormalement tirée vers le nord par un flux de courant-jet « méridien », induit par une faible activité solaire, non signalé, est le fait que l'ensemble de l'hémisphère sud se maintient PLUS FROID que la moyenne de 1979-2000, depuis un certain temps maintenant, selon les données fournies par le Climate Change Institute de l'Université du Maine.

À partir de l'Antarctique, et comme les lecteurs réguliers d'Electroverse le savent bien, mais cela mérite d'être répété, le continent dans son ensemble a été exceptionnellement FROID au cours des 18 derniers mois et plus, le gel ne semblant que s'intensifier.

Le premier -80C (-112F) de 2022, à l'échelle mondiale, a été enregistré le 8 juillet à la base antarctique franco-italienne 'Concordia' – le premier sous -80C depuis 2019.

Plus révélateur cependant, entre avril et septembre 2021, le pôle Sud affichait en moyenne -61,1°C (-78°F) , ce qui en faisait sa période de six mois la plus froide de tous les temps, battant confortablement son précédent « hiver sans noyau » le plus froid jamais enregistré – le -60,6°C (-77°F).) reculé en 1976 (minimum solaire du cycle faible 20).

Le froid a également persisté jusqu'en 2022, le mois d'avril à la station du pôle Sud s'est terminé à environ -2°C en dessous de la norme multidécennale ; tandis qu'une anomalie de -3C a été notée à la tristement célèbre station Vostok par rapport à la moyenne 1958-2021.

Le froid s'est prolongé jusqu'en mai, juin et s'empare maintenant de juillet également, avec une anomalie féroce régulièrement enregistrée sur tout le continent.

Le refroidissement indubitable de l'Antarctique au cours des 18 derniers mois environ est également *révélateur d'une tendance à plus long terme.*

Les données officielles révèlent que l'Antarctique de l'Est, qui couvre les deux tiers du continent, s'est refroidi de 2,8 °C au cours des 40 dernières années environ, tandis que l'Antarctique de l'Ouest s'est refroidi de 1,6°C. Il s'avère que seule une petite partie de l'Antarctique (la péninsule antarctique) a connu un réchauffement, un réchauffement statistiquement insignifiant, en plus, mais il n'y a pas de prix pour deviner sur quelle région la mafia du réchauffisme se concentre.

Un Antarctique glacial a, comme on pouvait s'y attendre, un impact sur d'autres masses terrestres de l'hémisphère sud, son air plus froid que la moyenne est transporté vers le nord, via le courant-jet, exceptionnellement loin au nord, en fait, grâce à ce flux de courant-jet » méridien « .

L'Australie et l'Amérique du Sud, les plus grandes masses terrestres de l'hémisphère, ont enregistré des conditions de froid record au cours des dernières semaines et des derniers mois.

L'Australie est en fait sur son hiver le plus froid jamais enregistré, après avoir connu son début le plus enneigé de l'histoire enregistrée.

Le mois de juin a été exceptionnellement froid, selon les données fournies par le Bureau de météorologie du pays ; et juillet continue dans la même veine et voit le massacre d'une myriade de records de froid de tous les temps.



L'activité volcanique joue probablement un rôle clé dans ce refroidissement brutal, à savoir l'éruption mésosphérique record de Hunga Tonga-Hunga Ha'apai en janvier :

The eruption of the Hunga-Tonga Volcano caused the tallest ash plume ever recorded. It's height was recorded at approximately 38 miles, poking into the Mesosphere. That's over 200,000 feet tall. Amazing.
pic.twitter.com/qc8Md0E8CG

– Michael Ferragamo (@FerragamoWx) February 20, 2022

Source